

NOTEZ-LE

Les prochains débats

Le groupe La Provence fédère de nombreux acteurs économiques et institutionnels du territoire au travers de Hubs La Provence dans plusieurs grands domaines d'activité que sont l'économie, la santé, l'immobilier, le tourisme, l'innovation. Le Hub santé revient. Les deux prochains rendez-vous "Hub Santé" auront lieu le 11 mai et le 8 juin avec au programme, respectivement "la formation et le recrutement des soignants" et "le Covid, a-t-il modifié les relations entre le privé et le public?".



C'EST NOUVEAU

On vous conseille

Parler cancer, rhumatismes ou encore d'Alzheimer : tel est l'objectif du nouveau magazine *Le guide de la santé*, édité par La Provence en kiosque aujourd'hui. Des experts de la santé ont apporté leur contribution pour évoquer ces maladies. → "Le guide de la santé", en kiosque et sur la boutique en ligne du site de "La Provence", 116 pages, 3 €.



Les médecins, tous experts ?

Depuis le début de la crise, ils occupent le devant de la scène, tant sur le terrain médical que médiatique

Il y a un an, ils ont fait irruption dans le quotidien des Français. Invités sur les plateaux de télévision ou interviewés dans la presse, pour nous parler de leur lutte contre l'épidémie et de ce virus encore mystérieux, les médecins n'ont jamais eu autant d'échos retentissants. Devenues des personnalités très médiatiques, ils ont influencé parfois l'opinion publique et politique. Ils se doivent d'avoir réponse à tout. Les masques, les tests, le confinement et aujourd'hui la vaccination. La surmédiatisation de ces nouvelles figures virant parfois à la cacophonie, n'a-t-elle pas fait perdre au corps médical sa crédibilité auprès du grand public ?

Chef du service Maladies Infectieuses et Tropicales à l'Hôpital Tenon (AP-HP) à Paris, et auteur du livre "Carnet de bord par temps de coronavirus, Nous n'étions pas prêts", le Pr Gilles Pialoux revient sur ces douze mois de crise qui ont vu naître

"La dimension du Covid a été le triomphe des pre-press et des réseaux sociaux."

"67 millions d'experts".

Sans langue de bois, il accepte une part de responsabilité de "cette faillite collective" médiatique. "Tout le monde a eu un avis sur tout. Avec quelques dérives que l'on sait. À une période, la parole scientifique et médicale a eu moins de poids que les discours dits "rassuristes". Quand deux médecins, ayant la même formation débattent sur le confinement ou encore le port du masque : le discours devient inaudible. Cette diffusion du message a été très compliquée." Pour le médecin, "la dimension de la Covid a été le triomphe des pre-press et des réseaux sociaux". "Répondre aux polémiques ou aux fake news ne fait pas partie de la formation des médecins. Peut-être faudra-t-il en tirer des leçons pour les générations futures. Dans cette crise de la Covid, on a surtout nié ce qu'avait dit Nietzsche 'la science n'est pas une opinion'" conclut-il.

Florence COTTIN



/PHOTOS GILLES BADER, SERGE MERCIER ET DR

"La difficulté de cette crise est de prendre les bonnes mesures au bon moment"

"Toute la difficulté de cette crise est de prendre les bonnes mesures au bon moment. En septembre, on a été pris pour des alarmistes quand on a annoncé la deuxième vague alors que des experts annonçaient que de deuxième vague, il n'y en avait point. Notre message était juste d'alerter sur une situation de plus en plus difficile au sein des hôpitaux de la région

qui imposait de prendre des mesures." Responsable du service de réanimation à l'hôpital de la Timone (AP-HM) à Marseille, le Professeur Velly, s'il reconnaît que la "malhonnêteté scientifique existe partout", préfère concentrer son énergie ailleurs. Dans son service où il a encore accueilli la nuit dernière, un patient âgé de 42 ans sans aucune comorbidité. Loin de revêtir la blouse

de l'expert "capable de voir les conséquences financières d'un confinement", il se dit vigilant et attentif à ce qui se passe à Paris. Car si les Bouches-du-Rhône bénéficient de l'effet vaccinal et de la diminution de l'incidence des plus de 80 ans, ses services notent une augmentation lente et progressive qui ne s'arrête pas.

F.C.

LES RÉACTIONS

● **Xavier Argemi** / infectiologue à la clinique Axiom (Groupe Almayva Santé) : La crise concerne tous les Français et il est légitime que tout le monde ait une opinion. Donc je comprends que les patients aillent chercher d'eux-mêmes les réponses. Elles sont parfois bonnes, parfois mauvaises. Par ailleurs, le plus difficile pour un groupe de santé privé est de répondre à une double injonction. Il nous faut maintenir les soins pour les patients qui n'ont pas la Covid, et en même temps jouer notre rôle de gestion de l'épidémie en devenant notamment un partenaire de l'hôpital, pour le désengorger le plus souvent. C'est vraiment un challenge.

● **Nicolas Valério** / chirurgien vasculaire, président de la commission médicale d'établissement de l'hôpital Saint-Joseph : Les hôpitaux tiennent bon. Les hôpitaux soignent bien les malades. La confiance entre le médecin et le patient est conservée. Après, ce n'est pas parce que l'on est médecin que l'on peut avoir un avis sur l'ensemble de la médecine. Nous ne sommes pas tous des experts en tout : ce n'est pas possible.

● **Lucienne Clautres** / infirmière, présidente de l'URPS infirmière Paca : Untel dit rouge, l'autre noir, le troisième blanc, etc. Désormais, cela fait rire les patients que je visite tous les jours, lors de suivi de l'isolement par exemple. Or, pour moi, la première chose à faire pour contrer une épidémie, c'est de la pédagogie. Expliquons clairement et simplement, comme devant des enfants. Quel est l'intérêt du masque ? Des gestes barrières ? De la vaccination ? Pourquoi se mettre en isolement ? Etc. Depuis le début, on a imposé sans expliquer. Et aujourd'hui, on continue à se tromper de chemin.



HubSanté
La Provence

Ils sont partenaires du HubSanté des Bouches-du-Rhône

